

mêmes jeux, mêmes joies, mêmes peines, même table, mêmes études, plus tard mêmes souvenirs.

Mignault était de taille moyenne, grassouillet, d'une carnation vermeille avec une peau diaphane légèrement tachetée de rousseur, les lèvres sensuelles, cheveux châtains, de beaux grands yeux doux, un peu blancs. Tout en lui respirait la santé, la gaieté, la paix, la douceur.

Quelle intelligence vive, perspicace qui saisissait tout comme par intuition ! Les auteurs latins, grecs n'avaient point de difficultés pour Mignault, et c'était toujours *currente calamo*, sans le secours des dictionnaires, qu'il jetait sur le papier ses thèmes et ses versions qui ne lui coûtaient guère de travail. Mignault était pressé, le temps semblait le talonner. En effet Mignault avait contracté la mauvaise habitude, pendant ses premières années, de ne consacrer aux devoirs de classe que la dernière demi-heure de l'étude du matin. Quant aux leçons, ça passait pardessus le marché : d'une mémoire prodigieuse, il apprenait et retenait à la première lecture, mieux encore, je crois qu'il lui suffisait de jeter l'œil sur une page et aussitôt elle se photographiait dans son cerveau.

Pas très ferme de volonté, même un peu mou, Mignault n'était point paresseux, mais il ne se fatiguait jamais ; pourtant il ne perdait pas son temps ; il se reposait trop sur les talents dont la Providence s'était montrée si libérale à son égard ; aussi dans les compositions littéraires il avait des hauts et des bas ; un jour il excellait, et la semaine suivante, il tombait. Il aurait pû, il aurait dû l'emporter toujours sur le seul qui pouvait rivaliser avec lui en classe, son ami J. Aldéric Ouimet, pourtant ce dernier a presque toujours occupé la première place dans l'ensemble des travaux de l'année.

Comme je l'ai dit, Joseph Mignault faisait la besogne à la course, il avait hâte d'arriver à la fin et ne prenait point la peine de revoir et de corriger. C'est que, voyez-vous, cet écolier avait une passion ; il était un lecteur infatigable, un liseur féroce. Tous les livres de la bibliothèque ont dû lui